

<b>Artiste</b>	Camille ROQUEPLAN (Mallemort (13), 1803 – Paris, 1855)	
<b>Titre</b>	<b>La mort de l'espion Morris</b>	
<b>Date</b>	1827	
<b>Technique</b>	Huile sur toile	
<b>Dimensions</b>	2,57 m x 2 m	
<b>Provenance</b>	Acquis en 1834.	
<b>Conservation</b>	Palais des Beaux-Arts de Lille	
<b>Mots-clés</b>	Littérature, Drame, mort.	

**CONTEXTE**

En 1814, La chute de l'Empire ouvre sur la Restauration. Louis XVIII monte définitivement sur le trône de France en 1815. Jacques Louis David s'exile, le néoclassicisme qui a tant servi l'empire se désagrège, ouvrant la voie au romantisme : exaltation des sentiments et des passions en réaction à la Raison du siècle des Lumières. Goethe a publié les *Souffrances du Jeune Werther* en 1774, le mouvement *Sturm und Drang* a ouvert la voie du Romantisme allemand. En 1818, Caspar David Friedrich dévoile l'emblématique *Voyageur Contemplant une Mer de Nuages*. De retour d'Italie, le jeune Théodore Géricault (1791-1824) crée l'événement au Salon de 1819 avec son célèbre *Radeau de la Méduse* qui inaugure l'ascension du mouvement en France. Avec *La Barque de Dante*, Eugène Delacroix (1798-1863) défraie la chronique alors que Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867) poursuit la voie du classicisme. En 1830, Victor Hugo consacre le Romantisme avec *Hernani* joué à la Comédie-Française.

**ARTISTE**

Camille Roqueplan échoue dans des études de médecine avant de revenir à son penchant pour l'art. Il est l'élève d'Abel de Pujol puis d'Antoine-Jean Gros. Son frère Nestor, journaliste et écrivain, dirige plusieurs théâtres et opéras parisiens. Le jeune peintre commence à exposer au Salon de 1822 et sera médaillé en 1824 et 1828.

**ŒUVRE**

Les Highlands émergent de la brume, nature aride et sauvage. Dans l'ombre, dressée sur un éperon rocheux, Helen Mc Grégor se dresse en armes, une lourde épée tombe de sa main baissée. L'épouse du héros du roman éponyme de Walter Scott - *Rob Roy* - assiste à l'exécution du traître. Son clan uni se masse sur la falaise, les canons des fusils hérissent leurs rangs serrés. Ceint d'un linceul blanc qui attire le regard au centre de l'œuvre, l'espion Morris se tortille vainement. Le visage du condamné aux allures christiques se déforme sous la terreur. Une lourde pierre est attachée à son cou, deux hommes en armes s'approprient à le précipiter dans les eaux glacées du lac en contrebas. Les couvertures qui recouvrent leur armure volent au vent. L'espion doit mourir dans l'ambiance dramatique des montagnes embrumées. Camille Roqueplan exalte le drame littéraire dans un paysage romantique dont le dénuement contraste avec la foule. L'action se concentre dans le tiers central du tableau. Au premier plan, le cadavre d'un soldat anglais témoigne de l'impitoyable guerre que se livrent la couronne d'Angleterre et le peuple écossais. Bérets, kilts, les costumes du clan sont détaillés, le geste inéluctable, la foule sans haine, résolue. Le jeu subtil des lumières changeantes participe à la tragédie.

Camille Roqueplan choisit un des épisodes les plus durs du roman historique de Walter Scott (1771-1832) publié en 1817. L'écrivain choisit d'y mettre en scène un héros historique des révoltes qui divisent les îles britanniques de 1688 à 1715. Issues d'un litige sur la légitimité de la couronne d'Angleterre, ces conflits entraîneront un exode massif des populations écossaises, en particulier vers l'Amérique. Rob Roy est un héros populaire, brigand des Highlands, « Robin des bois d'Écosse » que célèbre Berlioz dans une ouverture composée en 1831. Littérature, peinture, musique, le romantisme consacre le dialogue entre les arts. L'œuvre de Camille Roqueplan témoigne de l'avènement du roman historique qu'inaugure Walter Scott avec *Ivanhoé* en 1819. Victor Hugo publiera *Notre-Dame de Paris* en 1831, Alexandre Dumas *Les Trois Mousquetaires* en 1844, Théophile Gautier *Le Roman de la Momie* en 1858 et Gustave Flaubert *Salammô* en 1862. Outre un voyage dans le temps, c'est aussi l'exotisme d'un pays étranger que sert Camille Roqueplan à l'aube de ces temps où l'Europe se passionne pour l'Orient.

Dans *L'histoire du Romantisme* publié en 1874, le romancier et critique d'art français Théophile Gautier (1811-1872) écrit à propos de Roqueplan : « *La Marée de l'équinoxe*, tirée d'une scène de l'*Antiquaire* de Walter Scott, *la Mort de l'espion Morris*, empruntée aussi à un roman de l'illustre baronnet, *l'Épisode la Saint-Barthélemy*, sujet puisé dans la *Chronique de Charles IX* de Mérimée, furent à peu près les seuls tableaux dramatiques de Camille Roqueplan. Bien que ces trois toiles renferment d'éminentes qualités, elles sont peut-être les moins originales de l'artiste : il était peintre avant tout, à prendre le mot en sa plus rigoureuse acception : l'intérêt ne consistait pas pour lui dans telle ou telle anecdote plus ou moins adroitement mise en scène, mais bien dans la grâce de l'arrangement, dans l'harmonie de la couleur, dans le bonheur de l'exécution. Il faisait de l'art pour l'art : excellente doctrine, quoi qu'on en ait pu dire, et il ne se souciait de rien prouver, sinon qu'il était un maître. » Le Palais des Beaux-Arts expose une esquisse de l'œuvre et en possède des dessins préparatoires.

## **PISTES PEDAGOGIQUES ARTS VISUELS**

### **1<sup>er</sup> DEGRE**

#### **Un paysage atmosphérique :**

Choisir collectivement un paysage. Sur la trame de ce dessin, utiliser les couleurs et la touche pour exprimer différents sentiments : sombre/clair, distinct/indistinct, joyeux/triste. Comparer et commenter les résultats produits.

### **2<sup>nd</sup> DEGRE**

#### **Un présent dans le passé :**

Le roman historique s'appuie sur la reconstruction nostalgique du passé et sur le récit d'aventure. A partir d'un document photographique témoin, projeter une scène de vie actuelle dans le passé, tout en lui donnant une dimension nouvelle, sensationnelle, fabuleuse.